

deux petits pleurent. J'ai peine à conserver mon sang froid et mon courage. - Eugène me promet de s'occuper d'eux, ainsi que Jacquot.

Nuit d'insomnie complète.

Mercredi 24 - Départ à 8h matin en auto. J'aperçois Esther parmi la foule. Je lui fait des signes d'adieux mais je ne sais pas si elle les a aperçus. -- Je suis désappointé de n'avoir pas reçu le chèque promis par Eugène. Leonti m'annonce que Renée et Clémence s'étaient à la poste de la Kasbah. -

Sur le terrain d'aviation nous retrouvons nos camerades de la Kasbah. - Puis Durau, Goltzinger, Longueu qui étaient détenus à la prison civil -

Aubry, Lamnche et Aubert ont été libérés.

Bon voyage en avion - arrivée à Naples à 13h 30. L'après midi est passé en formalités policières insignifiantes mais interminables. - Pour coucher l'officier convoyeur nous amène à Bagnoli dans une cave où il y a qu'un peu de paille sale et quelques paillasses infectes. - Nuit d'insomnie. - Brevage appelé café. Alerte bombardement de Naples.

Jeudi 25. Départ pour Rome. - Longue perte de temps à la gare. Puis enfin train vers midi. A l'arrivée à Rome nous sommes conduits à un refuge pour militaire de passage. Châlits en bois. Repas chaud - Dîner, toilette, sommeil réparateur.

Vendredi 26. Départ de Rome vers midi. Il apparaît de plus en plus qu'au lieu d'aller en France par Vintimille, nous sommes dirigés vers l'Allemagne. Est-ce Munich? Innsbruck? Berlin? Nuit d'insomnie dans wagon de 3^e classe.

Samedi 27. Arrivée à Berlin à 17h. Police allemande renvoie